



MARS 2024

PET TECH - SERVICES NUMÉRIQUES

Une demande en augmentation, un fort potentiel
à exploiter

PET TECH

Une demande en augmentation, un fort potentiel à exploiter

Le nombre d'animaux de compagnie ne cesse d'augmenter en France comme en Europe. Accélérée par la crise sanitaire de Covid-19 en 2020, cette dynamique s'accompagne de tendances favorables au développement de nouvelles solutions pour les propriétaires d'animaux : lien plus fort avec son animal du fait du télétravail, rajeunissement du public concerné, volonté de fluidifier l'organisation en cas d'absence ou de voyage, hausse des frais vétérinaires...

Une diversité de start-up cherchent à se positionner avec une nouvelle offre numérique, souvent par le biais de plateformes et parfois face à quelques concurrents historiques déjà bien implantés. De la garde d'animaux à la recherche de vétérinaires en passant par l'assurance en ligne, les services se multiplient et viennent diffuser dans le domaine des animaux de compagnies des modèles et des solutions observés dans d'autres secteurs d'activité.

L'inflation peut toutefois contrecarrer le développement de certains business, alors que les ménages sont contraints de faire des choix budgétaires et peuvent se montrer moins enclins à dépenser davantage dans les solutions numériques. Trouver le modèle économique adéquat et parvenir à changer les habitudes dans la gestion de son animal se révèlent donc comme des impératifs dans ce contexte.



DANS CE DOSSIER

RECOMMANDATIONS	4
-----------------------	---

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ÉSSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ.....	5
---	---

Un potentiel considérable en France comme en Europe.....5

Des propriétaires d'animaux aux profils variés et attentifs à la technologie.....8

Un effet de la crise de Covid-19 perceptible et bénéfique
pour l'évolution du marché..... 10

L'inflation pénalise les budgets et freine les projets d'adoption..... 12

UNE VARIÉTÉ DE SERVICES INNOVANTS ÉMERGENT.....	13
---	----

Un écosystème favorable à l'arrivée d'une multitude de nouveaux entrants..... 13

Trouver un animal de compagnie, domaine historique des associations..... 16

Conciergerie et petsitting, un segment à potentiel..... 17

La téléconsultation et les plateformes vétérinaires prennent de l'ampleur..... 18

L'assurance santé pour les animaux : un marché prometteur..... 19

Le numérique au service de l'information des propriétaires d'animaux..... 21

PRINCIPALES SOURCES UTILISÉES.....	22
------------------------------------	----

RECOMMANDATIONS

- **La situation actuelle du marché se montre ambiguë** : la possession d'animaux de compagnie n'a cessé de croître depuis des années ; la population française continue d'augmenter, et par ricochet celle des animaux également ; l'inflation vient au contraire freiner les adoptions.

- Sa future évolution va donc **dépendre du niveau d'inflation et des arbitrages des ménages**. Les hausses des prix semblent ralentir, ce qui devrait bénéficier à une reprise des adoptions. Dans un contexte de pouvoir d'achat durablement dégradé, les Français pourraient toutefois **reporter sur le long terme leur accueil d'un animal**.

- En outre, les Français opèrent des arbitrages au sein même de leurs dépenses consacrées à leur animal. **Ils limitent les achats considérés comme non essentiels**. Certains services technologiques pourraient pâtir de ces choix budgétaires.

- **Le renouvellement générationnel** profite en revanche à ces solutions numériques. Plus à l'aise avec le digital, les jeunes propriétaires peuvent davantage se tourner vers ces derniers, et sont **prêts à y allouer un budget modéré**.

- La dynamique d'ensemble du marché a pour corollaire **une concurrence intense** entre ces acteurs émergents. Pour un nouvel entrant, la difficulté tient à la fois à parvenir à **se démarquer des concurrents et à trouver un modèle économique pérenne**.

- De nombreux services, comme la garde d'animaux (petsitting) ou la recherche de vétérinaires, misent sur **une logique de plateforme**. Elle dispose de plusieurs avantages. Outre son

éventuelle pertinence pour le segment visé, elle permet **d'agréger des prestataires sans détenir la capacité à fournir soi-même le service**. Éprouvé dans d'autres secteurs, le modèle de la plateforme rend possible **une élévation des revenus sans engager de dépenses proportionnelles** (notamment en main d'oeuvre).

- L'enjeu consiste toutefois à **s'imposer en tant que plateforme de référence**, les effets de réseau favorisant un acteur au détriment des autres. **L'avantage concurrentiel** peut passer par une couverture géographique plus large, la diversification des services dans une approche de guichet unique pour l'animal, ou encore des tarifs attractifs : c'est l'avantage des solutions de mise en relation s'appuyant sur le bénévolat.

- **Le choix du mode de rémunération** représente aussi un élément décisif. Le modèle de la plateforme offre d'ailleurs une flexibilité dans ce domaine. Il peut s'agir de monétiser l'accès par le biais d'un abonnement, de prélever une somme forfaitaire par intervention, de facturer une commission aux professionnels ou encore de s'appuyer sur des comptes premium. **Une combinaison de plusieurs approches** est également possible.

- **L'information est souvent difficilement monétisable** auprès du grand public : un tel modèle peut trouver son équilibre en se tournant vers le monde professionnel. **Elle s'intègre par ailleurs dans une variété de solutions**, comme complément venant créer du trafic et fournir des conseils aux propriétaires d'animaux. Dans le domaine de l'assurance, elle est essentielle pour modifier les habitudes et les comportements.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ESSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ

Un potentiel considérable en France comme en Europe

“La Pet Tech est dynamique depuis plus de 10 ans. Pour preuve, elle représente 4 milliards d'euros d'investissement en Europe dont 54 % en France, depuis 2000.”

*Isabelle Taillandier, PDG de Nestlé-Purina
Petcare France, décembre 2023*

- Avec environ 5 milliards d'euros de dépenses pour les animaux de compagnie en 2020, **la France représente un marché considérable** pour la Pet Tech. Elle se situe notamment en seconde place au niveau européen dans la détention de chats, avec près de 15 millions de félins.

- Principal animal de compagnie des Français après les poissons, **le chat a vu sa place croître** entre 2016 et 2022 : + 1 point de pourcentage et 700 000 animaux supplémentaires. **Une baisse a toutefois été observée** en fin de période : il conviendra de suivre cette évolution pour déterminer s'il agit de l'amorce d'un phénomène durable ou d'un retournement de tendance éphémère.

- **La répartition** des catégories d'animaux possédés par les ménages **demeure stable dans le temps**. Des petites variations peuvent être soulignées : bien que majoritaires, les poissons reculent légèrement, de même que les animaux de basse-cour et les petits mammifères comme les rongeurs.

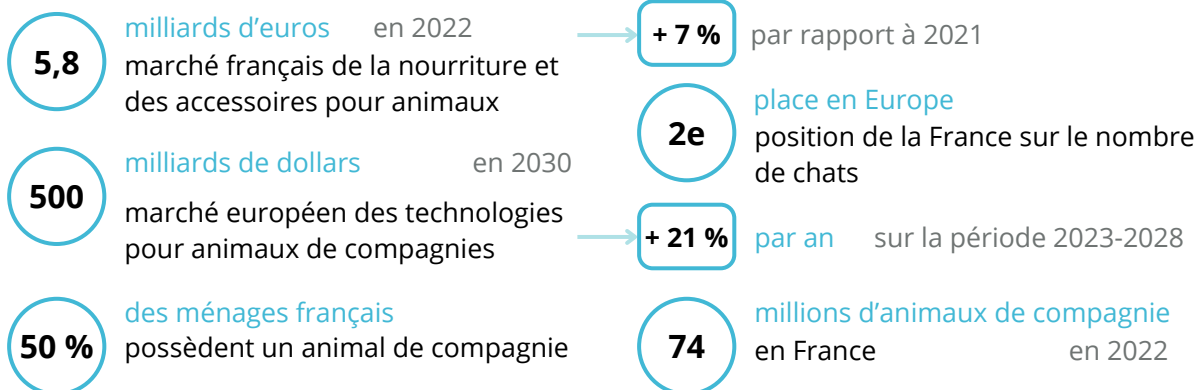
- Segment modeste (entre 5 % et 6 % du nombre total d'animaux détenus), **la catégorie des oiseaux a fait une percée notable** entre 2016 et 2022.

- **Les chiens constituent le quatrième segment** en termes de nombre d'animaux de compagnie en France, et affichent une population stable depuis 2016. Sur plus long terme, **deux tendances se dessinent** : le nombre de chiens a fortement baissé en vingt ans, passant de plus de 9 millions d'animaux en 2000 à 7,6 millions en 2022 (source : Kantar/Facco). **Une reprise s'est amorcée doucement** depuis le milieu des années 2010. La France ne figure par ailleurs qu'en cinquième position dans cette catégorie, dépassée notamment par l'Allemagne et le Royaume-Uni.

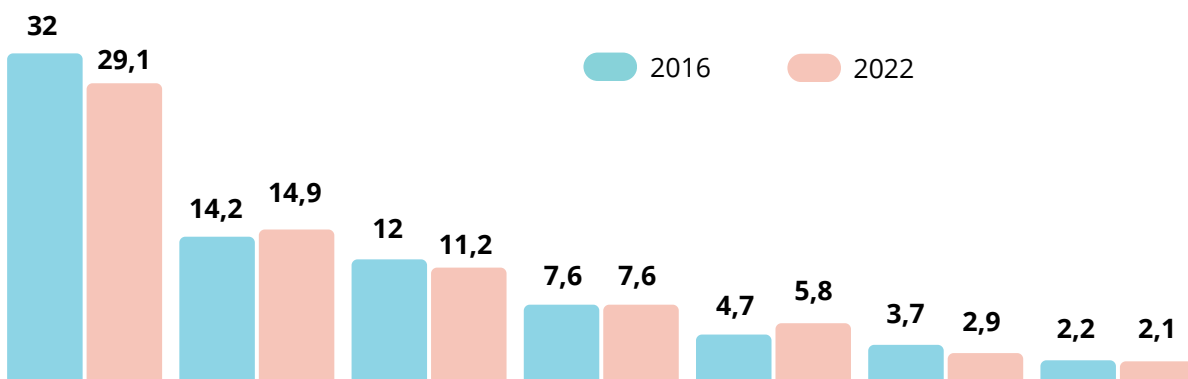
- Les données se montrent parcellaires pour certaines catégories d'animaux. **Les méthodologies de décompte peuvent différer** entre les organismes, de même que les animaux inclus dans le périmètre d'étude. Globalement, **les NAC (nouveaux animaux de compagnie) englobent une variété d'espèces**, des furets aux lézards, et peuvent se retrouver dans diverses catégories. En parallèle, il est également possible d'inclure les équidés (chevaux, ânes...) : ils étaient près de 800 000 en 2016 (source : Kantar/Facco).

- Bien que **le nombre total d'animaux domestiques semble avoir diminué** sur la période 2016-2022, il faut toutefois interpréter ces chiffres avec prudence. Cette baisse est **avant tout le fruit du recul des poissons** (pour plus des deux tiers). Des catégories d'animaux plus gros (chats, chiens, NAC...) pourraient prendre le relais et nécessiter davantage de soins et d'attention de la part de leurs propriétaires, ce qui renforcerait au final la taille du marché.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ÉSSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ



Évolution (2016-2022) du nombre d'animaux de compagnie en France, en millions



Poissons



Chats



Oiseaux de basse-cour



Chiens



Oiseaux

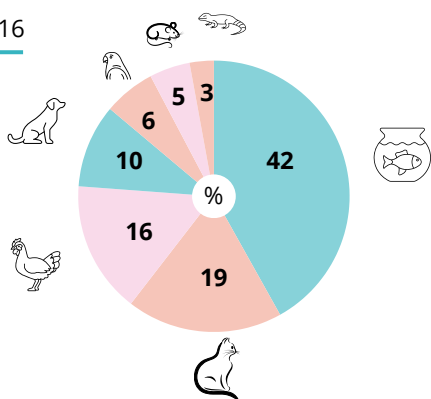


Petits mammifères

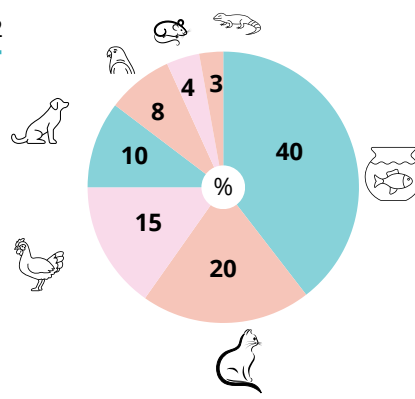


Animaux de terrarium

2016



2022



Traitement IndexPresse : Sources : Kantar, Facco, Bloomberg, Statista

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ÉSSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ

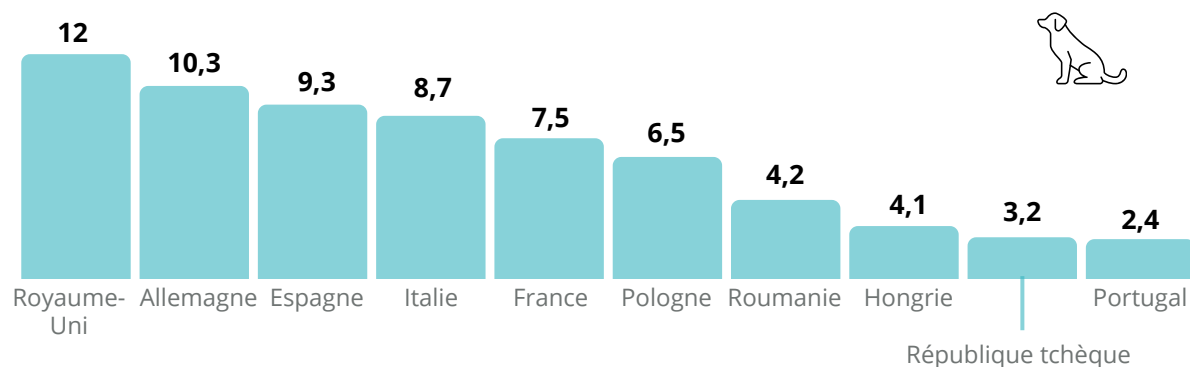
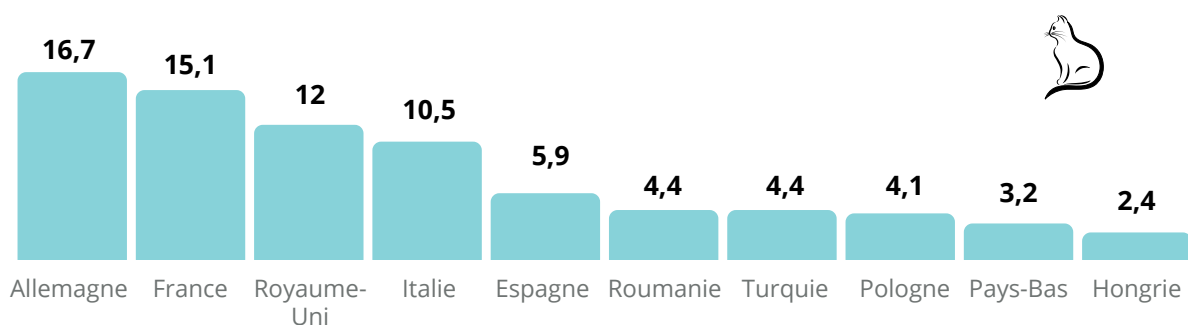
- En Europe, les marchés allemands et britanniques semblent particulièrement prometteurs, avec des populations d'animaux de compagnie (chiens comme chats) très nombreuses.

- De façon secondaire, l'Espagne et l'Italie représentent également des pays attractifs pour les acteurs du secteur, la clientèle potentielle s'y montrant relativement importante.

- L'Est et le Nord de l'Europe apparaissent en retrait. Composées de nombreux pays peu peuplés, ces régions constituent de nombreux marchés de taille réduite. Cette fragmentation peut complexifier l'implantation d'acteurs français dans ces pays, et réduire les économies d'échelle et les effets de réseau. Elle peut toutefois s'accompagner de l'absence de concurrents d'envergure sur place.

L'Allemagne et le Royaume-Uni se placent en tête dans les populations de chats et de chiens

en millions, Europe hors Russie



Traitement IndexPresse. Source : Statista

Des propriétaires d'animaux aux profils variés et attentifs à la technologie

- La détention d'un animal de compagnie est un phénomène transversal, concernant **des catégories de population très diversifiées**. En 2023, seuls 17 % des Français n'ont jamais possédé d'animal (source : IPSOS/Royal Canin).

- **Des tendances générationnelles s'observent** au niveau du type d'animal. Les jeunes (18-24ans) sont ainsi les plus nombreux à posséder un chien, tandis que les personnes plus âgées (entre 50 et 64 ans) se tournent davantage vers les chats.

- Plus de deux tiers des Français **considèrent leur animal de compagnie comme un membre de leur famille**, et consentent à des dépenses d'environ 67 euros par mois pour ce dernier.

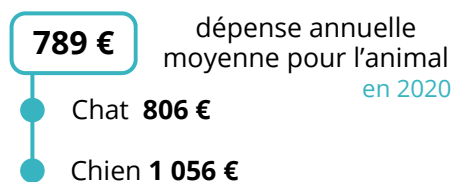
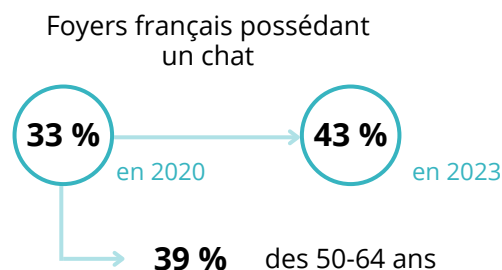
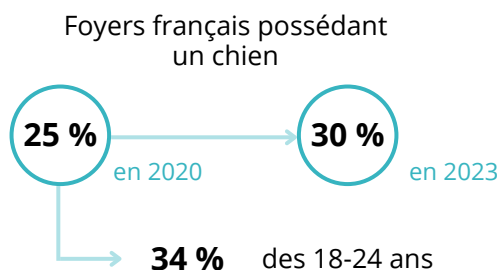
- **Dépenser davantage dans des solutions technologiques** pour le bien-être de leur animal est envisagé par près d'un propriétaire sur deux dans

plusieurs pays européens (France, Italie, Suisse, Allemagne). C'est également le cas, mais **dans une moindre mesure, pour les outils facilitant la vie des propriétaires** d'animaux.

- Les Français se montrent toutefois **moins enclins que leurs voisins à engager des montants élevés** pour ce type de dépenses. Ils envisageraient de les financer à hauteur d'une centaine d'euros par an, contre une moyenne d'environ 160 euros parmi les quatre pays.

- **Des divergences générationnelles s'expriment là encore**, les plus jeunes se montrant les plus technophiles, malgré des budgets potentiellement plus contraints. **Les personnes âgées (65 ans et plus) manifestent une certaine réticence**, ne souhaitant pas en moyenne dépenser plus de 80 euros dans ces technologies.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ÉSSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ



dépenses acceptables dans les technologies pour l'animal (par an) en 2023
propriétaires d'animaux interrogés

en France, Italie, Suisse et Allemagne **158 €**
 en France **102 €** en Suisse **251 €**

en France, Italie, Suisse et Allemagne

- 18-24 ans **209 €**
- 25-34 ans **176 €**
- 35-40 ans **161 €**
- 65 ans et + **81 €**

en France, Italie, Suisse et Allemagne en 2023
propriétaires d'animaux interrogés

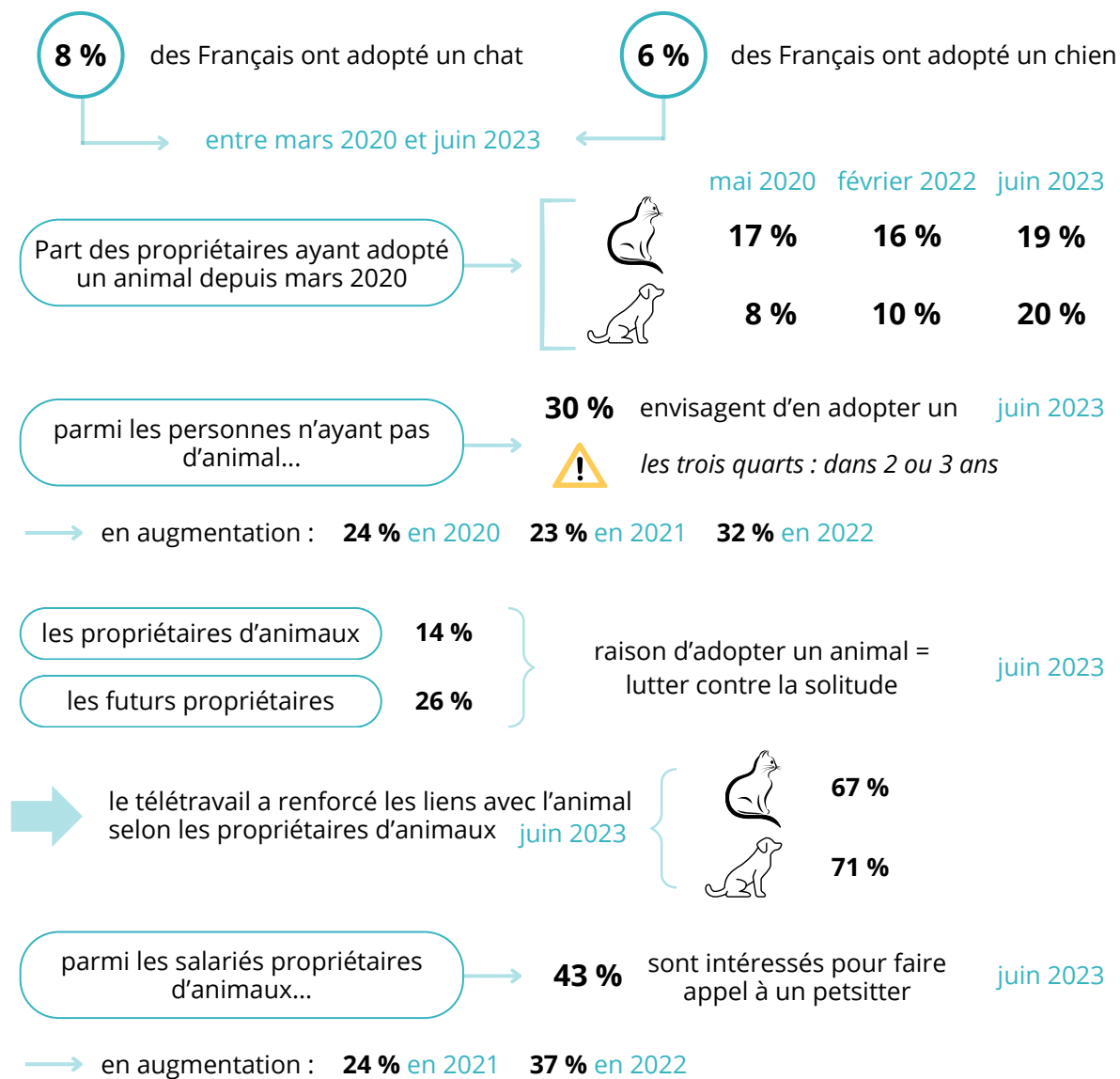
- **45 %** "la technologie pour animaux de compagnie représente l'avenir"
 - **42 %** "la technologie apporterait une amélioration significative dans leur vie ainsi que dans celle de leur animal"
 - **46 %** "prêts à investir plus d'argent dans le soin et le bien-être des animaux de compagnie"
 - **20 %** "prêts à investir plus d'argent dans les services pour les propriétaires d'animaux de compagnie"
- en France en 2023
- **68 %** "le chat ou le chien est un membre de la famille à part entière"

Traitement IndexPress. Sources : Kantar/Facco, Knowhow, IPSOS/Royal Canin, IFPO/Woopets, I-CAD

Un effet de la crise de Covid-19 perceptible et bénéfique pour l'évolution du marché

- À partir de 2020, la crise sanitaire de Covid-19 et les différents confinements décidés en conséquence ont abouti à **des évolutions positives pour le marché**. Afin de lutter contre la solitude, les Français ont davantage adopté d'animaux de compagnie.
- Outre l'isolement, la généralisation du télétravail qui s'est ensuivie a permis aux Français de **passer plus de temps avec leur animal**, renforçant les liens avec ce dernier. Ceux n'ayant pas d'animal de compagnie ont **davantage perçu l'intérêt d'en adopter un**, compte tenu du temps accru passé à domicile.
- La plupart des souhaits d'adoption **s'inscrivent toutefois dans du moyen-long terme** (à partir de 2025 ou 2026) : ils sont donc susceptibles de changer et ne vont donc pas générer immédiatement une demande pour des services technologiques.
- Plus proches de leur animal, les propriétaires d'animaux se révèlent **davantage enclins à recourir à des services de petsitting** (équivalent du baby sitting pour les animaux). Souhaitant qu'une personne s'occupe de leur animal les jours où ils ne sont pas en télétravail, les Français pourraient donc utiliser **des plateformes numériques d'intermédiation** dans ce domaine.
- En parallèle, **un autre phénomène se révèle positif** pour le secteur. En 2023, seuls 35 % des propriétaires d'animaux en ont adopté un parce qu'ils avaient grandi avec des animaux, **le niveau le plus bas depuis 2020**. Parmi les aspirants propriétaires, cette raison n'avait été évoquée que par 29 % d'entre eux. **Le public des propriétaires d'animaux peut donc davantage se renouveler**, au-delà des personnes ayant déjà vécu avec un animal. Les raisons d'adoption se diversifient et rendent plus fluide l'accession à la propriété d'un animal.

LES ÉVOLUTIONS SOCIÉTALES ET L'ÉSSOR DU NUMÉRIQUE PORTENT LE MARCHÉ



Traitement IndexPresse. Source : IPSOS/Royal Canin

L'inflation pénalise les budgets et freine les projets d'adoption



Traitement IndexPresse. Sources : SPA, OpinionWay

- La hausse du coût de la vie **contraint les budgets de nombreux ménages** et génère un impact négatif sur les perspectives du marché. Les solutions technologiques pour les animaux de compagnie ne sont pas une priorité dans ce cadre.

- L'inflation pénalise en outre la simple dynamique d'adoption d'animaux de compagnie. Elle vient rogner sur le pouvoir d'achat général des Français, mais aussi **plus spécifiquement sur les dépenses liées aux animaux**. L'alimentation, principale dépense des propriétaires pour leur animal, connaît ainsi une forte hausse de prix.

- Une part non négligeable des ménages **renonce à adopter un animal pour des raisons financières**. Ce choix est envisagé par de nombreux autres Français, ce qui pourrait nuire au marché en réduisant la population de propriétaires d'animaux. L'évolution du niveau d'inflation pour 2024 et l'éventuel rattrapage des revenus seront des déterminants majeurs à observer.

- Les propriétaires d'animaux effectuent des arbitrages au niveau de leurs dépenses personnelles, mais également parmi celles liées à leur animal, avec **un recentrage sur "l'essentiel"**.

UNE VARIÉTÉ DE SERVICES INNOVANTS ÉMERGENT

Un écosystème favorable à l'arrivée d'une multitude de nouveaux entrants

“L'évolution des services autour des animaux de compagnie montre que le marché est mûr pour accueillir de nouveaux acteurs aux solutions innovantes.”

*Laurent Droin, managing director
chez le fonds Eurazeo, décembre 2023*

“J'ai découvert la Pet Tech à New York, parce que le marché est très développé aux États-Unis. (...) Tout ce qui s'est passé aux États-Unis dans les dix dernières années va arriver en France. Comme les propriétaires d'animaux sont de plus en plus jeunes, ils feront émerger de nouvelles solutions techniques. Le budget alloué aux animaux va encore croître avec l'arrivée des mutuelles, des assurances, et des nouveaux services numériques.”

*Constance Bielle, investisseuse chez Axa
Venture Partners, décembre 2023*

Un soutien solide à l'innovation

- L'implantation sur le marché d'acteurs émergents est facilitée par **l'appui financier des investisseurs et des initiatives d'accompagnement** des start-up portées par les entreprises du secteur.

- **Purina**, détenu par le groupe suisse Nestlé, cherche à **renforcer les liens avec les nouveaux entrants**. À l'origine spécialiste de la nutrition animale, le fabricant s'est diversifié vers les autres

segments des animaux de compagnie (soin et santé, adoption, informations...). “Les start-up qui allient science et nouvelles technologies peuvent **nous aider à trouver les prochains produits ou services qui seront décisifs** dans l'univers du *petcare*”, souligne Isabelle Taillandier, directrice de Purina France.

- Le groupe a ainsi lancé en 2020 **le programme Unleashed**, visant à soutenir chaque année **une sélection de start-up** dans l'univers des animaux de compagnie. Parmi les premiers lauréats figuraient notamment **BorrowMyDoggy**, un service britannique de location de chiens dans une logique de proximité et fondé sur un modèle d'abonnement. **D'autres services numériques ont été promus**, comme la plateforme finlandaise de dressage en ligne **OneMind Dogs**. Le programme apporte **une aide financière de 50 000 francs suisses**, un accompagnement commercial et une collaboration avec les équipes R&D de Purina. S'étalant sur une durée de 20 semaines, il permet à la start-up de **signer à son issue un contrat commercial avec Purina, ou d'intégrer son incubateur** pour une période de trois ans.

- Depuis sa création, **le programme a soutenu 25 sociétés**, et devrait en accueillir 6 de plus pour l'année 2024. Une trentaine de start-up françaises avait candidaté dès la seconde édition, contre six sur une centaine de dossiers lors de son lancement.

- L'écosystème Pet Tech bénéficie également de **La Meute, un regroupement d'acteurs du domaine** souhaitant faciliter l'intégration et les collaborations au sein de ce réseau. La Meute or-

UNE VARIÉTÉ DE SERVICES INNOVANTS ÉMERGENT

ganise des événements comme **les Trophées des jeunes pousses Pet Tech**, en partenariat avec la fédération Promojardin-Promanimal.

- Les start-up du secteur reçoivent en outre des financements croissants de la part des investisseurs. **Le décollage des levées de fonds s'est véritablement opéré à partir de 2016**, passant d'environ 125 millions de dollars levés en Europe cette même année à plus de 900 millions en 2021 (source : Pet Tech Observatory).

- Un recul a été observé en 2023, mais il s'agit d'un phénomène transversal lié à **un contexte financier plus restrictif**. Cette situation ne remet pas en cause les fondamentaux du marché, et **l'évolution à la baisse de l'inflation** pourrait conduire à un relâchement de la contrainte financière pour l'ensemble des entreprises.

- **Le financement du secteur demeure toutefois très inégalement réparti**, avec une concen-

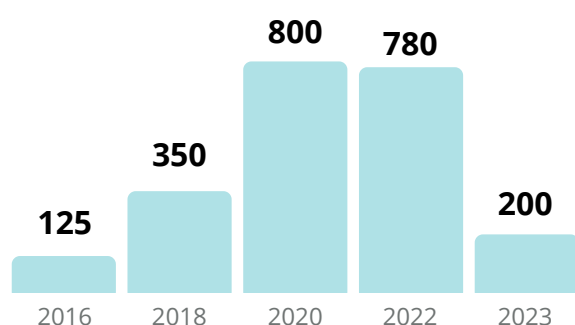
tration sur quelques opérations ou acteurs clés. En France, trois entreprises identifiées comme faisant partie de la Pet Tech **ont levé 80 % des fonds** : il s'agit de l'assurance **SantéVet** et des producteurs d'alimentation à base d'insectes **Ynsect** et **InnovaFeed** (source : Pet Tech Observatory).

- Malgré cette prépondérance des grosses levées de fonds, le secteur pris dans sa globalité bénéficie d'un fort soutien : **l'écosystème français arrive en première position en Europe**, avec 111 projets, 2,4 milliards de dollars cumulés depuis 2013, soit 28 % des financements. Il serait toutefois **dépassé par la Pet Tech britannique sans le secteur des protéines d'insectes**.

- **Toutefois, la levée de fonds n'apparaît pas comme un préalable indispensable** au développement des start-up. Les trois quarts d'entre elles n'ont ainsi réalisé aucune opération de financement.

Des levées de fonds en hausse en Europe, la France et le Royaume-Uni dominent

Estimation des fonds levés, en millions de dollars



Part du financement total



Part du nombre total d'opérations



Fonds levés par la Pet Tech sur la période 2013-2023, en millions de dollars



Traitement IndexPresse. Source : Pet Tech Observatory

L'écosystème se développe

- Le nombre d'acteurs dans la Pet Tech européenne (en y incluant tous les segments, dont les sociétés axées sur la *petfood*) se montre élevé, avec **1 600 entreprises identifiées en 2023** (source : Pet Tech Observatory).

- L'écosystème britannique se révèle le plus dense, avec 443 projets entrepreneuriaux, contre 265 pour la France. **Seuls 13 % des entreprises de la Pet Tech britannique ont levé des fonds** au cours des dix dernières années, la France affichant un ratio de 42 %. Néanmoins, les sociétés britanniques sont **en général de taille plus modeste** : les start-up et scale-up y emploient environ 4 000 personnes, contre près de 8 000 en France.

- L'Allemagne incarne un autre écosystème majeur du domaine, avec 190 sociétés. Les start-up y représentent toutefois une faible part de l'emploi. **D'autres pays se positionnent dans le secteur**, avec un poids encore limité. C'est par exemple le cas de l'Italie, de la Suède, de la Pologne ou encore de la Finlande.

- La structure du tissu entrepreneurial varie selon les pays, chacun offrant aux services numériques pour les animaux de compagnie une place différente. En France, l'alimentation et le soin (des équipements aux traitements) dominent, mais les services se frayent un chemin **notamment au niveau du petsitting et de l'assurance**.

- Dans l'écosystème européen, **l'alimentaire et l'e-commerce se placent souvent loin devant** les services de petcare/petsitting ou d'assurance.

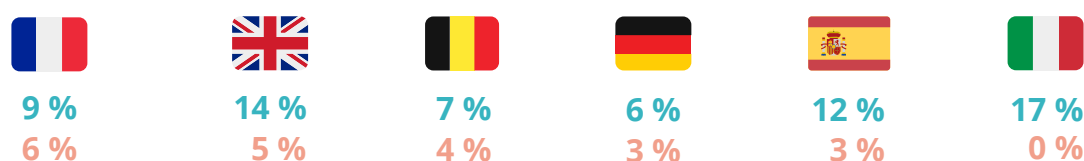
Les services numériques pour animaux se font une place en Europe

données 2023

Nombre de sociétés du secteur



Part dans le nombre de sociétés du secteur



Part des start-up et scale-up dans l'emploi de l'écosystème Pet Tech



Traitement IndexPresse. Source : Pet Tech Observatory, calculs IndexPresse

Trouver un animal de compagnie, domaine historique des associations

- Le numérique peut constituer **une première étape pour réaliser un repérage** en vue de l'adoption d'un animal. Les réseaux spécialisés dans ce domaine disposent surtout d'un maillage physique et territorial important.
- Le domaine est notamment **investi par des associations** comme la SPA (Société protectrice des animaux), le Réseau Adoption, l'organisation Seconde Chance ou encore la Fondation Assistance aux Animaux. On peut également citer le Fonds Saint-Bernard, qui vient en soutien des associations de protection des animaux et d'adoption.
- Dans un segment où les acteurs à but non lucratif sont déjà bien implantés, **plusieurs voies existent pour se positionner** : s'intégrer à l'écosystème, le contourner pour se focaliser sur le CtoC, ou encore cibler la recherche d'animaux disparus.
- La société française **Paaw**, fondée en 2021, a ainsi opté pour **une logique de partenariats avec les refuges** et les associations. Ces derniers ne disposant pas de fonds et des moyens techniques pour développer une plateforme, Paaw leur apporte **l'interface numérique leur permettant de recenser tous les animaux qu'ils hébergent**. Les futurs propriétaires peuvent donc effectuer leur recherche à domicile avant de se rendre dans un refuge pour observer les animaux qu'ils ont identifiés. Début 2023, Paaw avait permis l'adoption de plus de 8 000 animaux (source : Monaco Matin).
- D'autres acteurs ont suivi une voie plus ludique, **en s'inspirant des applications de rencontre**. C'est notamment le cas de **The Purrfect Match**, un service lancé par un refuge allemand. Là encore, l'outil présente des animaux accueillis par des associations, avec des descriptifs pour chacun d'eux. **Les utilisateurs doivent eux aussi créer un profil** avec photos et description, et être "likés" par le refuge pour entrer en contact et prendre rendez-vous pour voir l'animal.
- Une approche alternative consiste à centrer son activité sur **les recherches de particulier à particulier**. Des plateformes d'annonces de dons d'animaux se sont ainsi créées, à l'instar de **Un Compagnon** ou **Univet Adoption**. Cette dernière, lancée en 2022, a la particularité d'être portée par le réseau de cliniques vétérinaires Univet.
- La plateforme peut également être **le relais entre les particuliers et les éleveurs d'animaux**. C'est le positionnement choisi par la société XP Normandie (fondée en 2009) et son service **Chiot-et-Chaton**. Il est également possible de **combiner plusieurs modes d'intermédiation**, comme sur la plateforme **Pet Adoption** : les annonces sont posées par des sociétés d'élevage d'animaux, des associations et des particuliers. Elle a été lancée par l'entreprise luxembourgeoise Pet Alert, spécialisée dans la recherche d'animaux disparus.
- **Retrouver des animaux perdus** par leurs propriétaires représente en effet une autre méthode pour s'implanter sur le marché. Pet Alert a réussi à **se déployer dans de nombreux pays** européens (France, Suisse, Allemagne, Royaume-Uni, Espagne...) ainsi qu'aux États-Unis. Le site recense de nombreuses annonces de pertes d'animaux avec des photos et la localisation. **Certains services utilisent le GPS** pour fournir une localisation plus précise et permettre au voisinage d'être plus attentif dans la recherche des animaux. Il s'agit par exemple de **Petzone** ou **PetsFinder**. L'application **Filalapat**, développée par l'I-Cad (le fichier national d'identification des animaux), permet de **mettre directement en relation la personne ayant trouvé l'animal et son propriétaire**. Des alertes sont également disponibles afin d'être informés des recherches ou de la perte d'animaux situés dans les environs.

Conciergerie et petsitting, un segment à potentiel

- De nombreux services se développent pour faciliter la vie des propriétaires d'animaux. Certains sont **spécialisés dans le petsitting**, c'est-à-dire la garde d'animaux, tandis que d'autres se positionnent comme **des conciergeries digitales**. Ces plateformes rassemblent un grand nombre de services, tous centrés sur **le bien-être des animaux et l'aide aux propriétaires**.

- Dans le petsitting, **différents modèles peuvent être mis en place**. Ces plateformes mettent en relation des propriétaires d'animaux avec **d'autres particuliers (ou parfois des professionnels)** offrant des services de garde. Certaines plateformes, comme **Animaute**, fixent le tarif pour la prestation, qui sera réglée par le propriétaire. **La société se rémunère via des comptes premium** permettant aux petsitters de bénéficier notamment de tarifs plus élevés pour leurs prestations. D'autres misent sur **le modèle de la commission**. C'est le cas de **Yoojo**, acteur généraliste des services au quotidien offrant également des services de petsitting. La plateforme prélève une part des revenus générés par l'activité du petsitter.

- Il existe également **des plateformes centrées sur le bénévolat**. Un service comme **Emprunte mon toutou** (fondé en 2017) s'appuie sur les "amoureux des chiens" : des personnes n'ayant plus de chien mais souhaitant passer de temps en temps un moment avec un animal. Le service de garde est donc non rémunéré, mais **l'accès à la plateforme nécessite un abonnement mensuel**, qui comprend également une assurance vétérinaire. La plateforme a noué un partenariat avec une société habilitée à utiliser les fichiers de la police pour **procéder à des vérifications d'identité** et ainsi améliorer la confiance des utilisateurs dans les petsitters. **Un algorithme a en outre été développé** afin de faciliter la mise en relation. La plateforme comptait plus de 700 000 membres

en 2023 et s'est déployée en Espagne et en Italie, attirant à chaque fois plusieurs dizaines de milliers d'abonnés.

- **Des positionnements clairement basés sur l'entraide** peuvent aussi voir le jour. La plateforme **Pabete.com** s'appuie elle aussi sur une logique de bénévolat. Aucun abonnement n'est requis pour accéder aux annonces. Les propriétaires peuvent **opter pour deux modes de facturation** : ils peuvent tout d'abord réaliser au préalable des services de garde, et sont rémunérés en "bébêtes", une monnaie virtuelle interne. Dans ce cas, ils pourront **bénéficier gratuitement du service** en transférant le montant de bébêtes requis au petsitter. Ils ont aussi la possibilité d'acheter des bébêtes avant de les fournir au petsitter, et **payent alors un forfait** à la plateforme (quatre euros). La moitié de la somme est reversée à des refuges ou des associations en difficultés financières.

- D'autres acteurs cherchent à **diversifier les services proposés dans une logique de conciergerie** pour animaux de compagnie. Outre le petsitting, incluant la garde à domicile comme les promenades, l'offre proposée s'étend au toilettage, au transport, à l'éducation, à la photographie ou encore au bien-être (massage, naturopathie...). Des entreprises comme **Tout pour le toutou**, lauréate de l'événement Pet Tech Meet-up de Purina, **Woofy** ou encore **DreamDog** adoptent cette stratégie. Les modes de fonctionnement de ces services peuvent varier : **l'intermédiation directe peut constituer une voie** (le client choisit un professionnel parmi ceux inscrits sur la plateforme) ; **l'entreprise peut également s'occuper elle-même de fournir le service**, notamment en prenant en charge la recherche de prestataire, et facture alors un forfait au client.

La téléconsultation et les plateformes vétérinaires prennent de l'ampleur

“Chez Dr Milou, notre mission principale est d’offrir aux animaux de compagnie un parcours de soins à domicile sur-mesure et adapté à leurs besoins, et ce, sur tout le territoire. Cette nouvelle ouverture dans une métropole illustre parfaitement nos objectifs de développement, et répond à notre principale mission : être présent au plus près des parents d’animaux.”

Christophe Le Dref, CEO et cofondateur de Dr Milou, octobre 2023

- Les services vétérinaires constituent également un domaine où l'accès rapide et facile aux professionnels améliore la vie des propriétaires d'animaux. Il s'agit en outre d'**une extension de l'intermédiation médicale aux animaux**, alors qu'elle se développe déjà en parallèle pour les personnes.

- Lauréate du programme Purina Unleashed en 2021, la société **Animoscope a développé un algorithme** (VetoCheck) apportant des réponses aux questions des propriétaires **au sujet de la survenue d'un symptôme anormal** chez l'animal. En fonction de son profil, l'outil fournit également des recommandations personnalisées en matière de prévention.

Animoscope propose par ailleurs **un service de mise en relation** avec des professionnels de santé animale situés à proximité. Il est également possible de **demande des conseils à distance**, sans avoir à prendre un rendez-vous physique.

- De son côté, **Dr Milou** a opté pour **un positionnement alliant téléconsultation et visite à domicile** de vétérinaires. Fondée en 2018, cette société s'adresse aux personnes cherchant de la

flexibilité dans le parcours de soins vétérinaires : difficulté à transporter son animal, anxiété de ce dernier lié au changement d'environnement, horaires inadéquats, embouteillages, praticité de la consultation depuis chez soi... La plateforme fournit des services d'informations à distance, **par téléphone ou par visioconférence**, notamment pour des bilans nutritionnels. Des téléconsultations sont également possibles.

Dr Milou s'appuie en outre sur **un réseau de vétérinaires permettant de proposer des visites à domicile**. Elle embauche également ses propres vétérinaires. La réservation d'un créneau se fait en ligne. Les praticiens disposent des mêmes équipements que ceux utilisés en clinique. En 2023, la plateforme était **présente dans de nombreuses villes françaises** (Paris, Bordeaux, Nice, Nîmes, Angers, Lyon, Toulouse, Lille, Rennes, Montpellier...). Elle souhaitait alors s'étendre à cinq nouvelles villes durant l'année.

Cette expansion géographique a été notamment permise par **une levée de fonds de 1,3 million d'euros** fin 2022, qui devait lui permettre de s'implanter dans une trentaine de villes. L'objectif consistait à cibler les villes de plus de 100 000 habitants.

La plateforme se concentre sur la médecine généraliste et préventive (notamment avec la réalisation des prises de vaccins) et ne fait donc **pas de visites vétérinaires d'urgence**.

- Diverses autres sociétés se positionnent sur le segment, parfois avec **des modèles économiques différents**. **Linkyvet** s'appuie sur un modèle d'abonnement auprès des vétérinaires. **Daloo-Vet** prélève une commission par intervention, variable en fonction du profil du professionnel (indépendant, clinique...). **VetApp** combine les deux approches.

L'assurance santé pour les animaux : un marché prometteur

Le coût des soins vétérinaires, un atout pour le marché

- Les frais de santé pour animaux de compagnie peuvent représenter **un budget important pour les ménages**. Si une mauvaise connaissance des coûts potentiels peut éventuellement freiner certaines personnes dans leur projet d'adoption, **cette situation profite au secteur de l'assurance**.
- Les propriétaires doivent engager des dépenses à la fois **pour des interventions ponctuelles et pour des soins relativement réguliers**, notamment liés à la prévention des pathologies. La liberté d'honoraires des vétérinaires peut faire **grandement varier les tarifs**, une incertitude qui s'ajoute à des factures potentiellement élevées.
- Certains propriétaires d'animaux de compagnie peuvent ainsi préférer souscrire à une assurance

spécialisée qui viendra **compléter le financement ou rembourser intégralement** les dépenses relatives à la santé de l'animal.

- En général, le budget pour assurer un chat serait compris entre 7 et 20 euros par mois. Pour les chiens, il s'échelonne de 10 à 25 euros mensuels (source : LeLynx).
- **Le marché mondial de l'assurance pour animaux de compagnie** s'établirait à 17 milliards d'euros en 2026, contre 6 milliards en 2019, soit une croissance moyenne de 16 % par an (source : Exactitude Consultancy).
- **Seuls 5 % des animaux sont assurés en France**, contre 25 % au Royaume-Uni et 80 % en Suède (source : ADP Assurances). La marge de progression est donc encore élevée dans l'Hexagone.

Les soins vétérinaires représentent un budget conséquent

Prévention		prix moyens		Accidents	
		Maladies			
35 €	Consultation	25 €	Analyse d'urine	75 €	Consultation d'urgence
20 €	Vermifugation / Antipuces	80 €	Bilan sanguin	125 €	Désinfection, suture de plaie...
65 €	Identification (puce ou tatouage)	120 €	Affection dermatologique	60 €	Hospitalisation d'un chien (prix par jour)
70 €	Vaccination (le double la 1 ^e fois)	250 €	Allergie (traitement pour un trimestre)	350 €	Opération pour une fracture simple
225 €	Stérilisation d'une chienne	550 €	Ablation d'une tumeur	1 150 €	Ligaments croisés et rééducation

Traitement IndexPresse. Sources : Ouest-France (Le mag des animaux)

Le secteur prend de l'ampleur

“Notre ambition est de devenir champion dans ces géographies [Allemagne, Italie, Espagne, Belgique], où le marché de l'assurance santé est en train de décoller.”

Alban de Préville, cofondateur de Dalma, juillet 2022

- Le nombre croissant de propriétaires d'animaux et leur volonté de bien s'occuper de ces derniers malgré le niveau élevé des frais médicaux **favorise la souscription d'assurances** vétérinaires.

- Fondée en 2003, **SantéVet apparaît comme le leader** du marché en France, avec environ la moitié des parts de marché. Il s'est en outre déployé à l'international et dispose de moyens financiers conséquents, suite à **une levée de fonds de 150 millions d'euros** réalisée en 2022.

Le groupe s'est diversifié et veut créer “la plateforme digitale européenne de démocratisation de l'accès aux soins vétérinaires.” Prise de rendez-vous en ligne, téléconsultation, petsitting, logiciels de gestion pour les vétérinaires et les cliniques : la palette de services se montre riche

et variée, couvrant **l'ensemble de la chaîne du domaine vétérinaire** et de l'accompagnement des propriétaires.

- Avec son service PayVet, l'entreprise a développé **l'équivalent du tiers payant** pour les soins vétérinaires. **SantéVet avance les frais** directement au vétérinaire. “En fonction des différentes formules, il peut y avoir **un reste à charge** pour l'assuré. Dans ce cas, nous lui proposons soit de régler le tout en une fois, comme une facture normale, soit de **régler en trois fois gratuitement**”, précise Hugues Salord, le PDG de SantéVet.

- D'autres sociétés se sont lancées sur ce marché. C'est notamment le cas de **Dalma**, créée en 2021. La start-up se positionne en tant que **courtier et “super application”**, nouant des partenariats pour les contrats d'assurance. Elle prône **une couverture sans franchise** et des règlements rapides (sous 48 heures). Entièrement en ligne, elle revendique **des frais inférieurs** à ces concurrents. Divers services sont également proposés : messagerie et vidéos avec des professionnels, contenus spécialisés, plateforme e-commerce... **Dalma a séduit 20 000 clients en un an**, générant 6 millions de chiffre d'affaires, et a levé 15 millions d'euros en 2022.

SantéVet en chiffres



Traitement IndexPresse.

Le numérique au service de l'information des propriétaires d'animaux

“Trouver un hébergement qui accepte les chiens sur le papier, c'est une chose, mais être bien accueillis, c'en est une autre. Une fois cette case cochée, si l'on veut faire une activité comme du canoë, une randonnée sur un site naturel protégé, ou bien visiter un musée, un château, une cave à vin ou une grotte, ça devient plus complexe.”

Sophie Morche, fondatrice d'Emmènetonchien, août 2020

- Certaines entreprises se positionnent sur la fourniture d'informations dans divers domaines autour des animaux de compagnie. Elle peut **prendre des formes différentes** : fiches de renseignement ou articles, plateformes, dossier personnel de l'animal...

- **IntoxiVet** recense, pour chaque animal, les aliments à ne pas donner afin d'**éviter les intoxications**. D'autres catégories sont également présentes, comme les animaux sauvages potentiellement nuisibles pour les chiens ou les chats et les médicaments dangereux pour ces derniers.

- De son côté, la plateforme **Emmènetonchien** veut **faciliter les départs en vacances et les activités des propriétaires de chiens** en indiquant des lieux d'accueil “dog-friendly”. Qu'il s'agisse d'hébergements ou de sites à visiter, **les lieux peuvent obtenir une note appelée Qualidog et payent un abonnement** pour être identifiés sur

la plateforme. La simple acceptation des chiens offre une note de 1, le maximum allant jusqu'à 4. **Des partenariats sont par ailleurs noués** avec des organismes du secteur touristique, notamment local.

- Quant à **Animalink**, elle propose un **dossier numérique de l'animal** permettant au propriétaire un suivi des données concernant ce dernier. Il peut également le transmettre à un professionnel de santé pour faciliter les rendez-vous. C'est également une voie suivie par **Mon Compagnon**, qui intègre notamment **des alertes pour les rappels de vaccination** et fournit les coordonnées des vétérinaires et des centres antipoison situés à proximité de l'utilisateur.

- Outil collaboratif, **Woog** propose à ses utilisateurs d'indiquer **des parcours originaux ou agréables pour promener son chien**. Chacun peut ainsi découvrir de nouveaux trajets. Il est fait mention pour chacun d'eux des atouts du parcours (par exemple, la possibilité d'enlever la laisse) et des contraintes (fréquentation, risques divers...).

- **La difficulté de ce positionnement** peut toutefois tenir à différents facteurs. Le contenu informationnel peut constituer un élément supplémentaire d'autres solutions (par exemple les assurances) tandis que **l'équilibre économique peut se révéler complexe à trouver** sans un volet BtoB.

PRINCIPALES SOURCES UTILISÉES

Berkley Ken, "Le paysage européen des technologies pour animaux de compagnie", *knowhow-distrelec.com*, 23 octobre 2023

Boutillier Lucier, "Dr Milou, Linkyvet et DaloaVet : trois start-up prêtes pour la téléconsultation vétérinaire", *lesechos.fr*, 26 juin 2020

Brisseau Jérôme, "Les animaux de compagnie en France", *goodflair.com*, 3 janvier 2024

Carrère Marie-Caroline, "Assurance animaux : comment SantéVet a déployé le 'tiers payant'", *argusdelassurance.com*, 25 octobre 2023

Cotte Rachel, "L'assurance des animaux de compagnie, un marché très convoité", *lesechos.fr*, 24 août 2023

De Cessole Mathilde, "Pet Tech : 11 start-up qui prennent soin de votre animal de compagnie", *maddyness.com*, 29 septembre 2023

Delpont Léa, "SantéVet investit 50 millions dans son Doctolib pour chiens et chats", *lesechos.fr*, 3 août 2022

Derome Emma, "Montpellier : Emmenetonchien.com, le TripAdvisor pour prévoir ses vacances sereinement avec son chien", *francetvinfo.fr*, 5 août 2020

Fay Pierrick, "Les investisseurs se prennent d'affection pour la Pet Tech", *lesechos.fr*, 31 mai 2021

Fernandez Huet Mégane, "Montpellier : Dr Milou un réseau de vétérinaires à domicile s'implante dans la ville", *actu.fr*, 15 octobre 2023

Hosseïn-Zadeh Nina, "Née à Toulouse, l'appli 'Emprunte mon Toutou' déploie ses ailes à l'international", *actu.fr*, 17 juillet 2023

Lelièvre Adrien, "Comment Nestlé Purina accompagne les start-up de la 'pet tech'", *lesechos.fr*, 3 mai 2021

Perreau Charlie, "Dalma, l'assureur pour chiens et chats, fait entrer Northzone à son capital", *lesechos.fr*, 2 juin 2022

Rubetti Morgane, "Assurance pour animaux : un an après son lancement, la tribu de Dalma prête à conquérir l'Europe", *maddyness.com*, 13 juillet 2022

Servia Florent, "Un Tinder pour animaux aide à trouver le chien ou le chat idéal à adopter", *ouest-france.fr*, 19 août 2021

Therrien Marie, "Dr Milou, plateforme de consultations vétérinaires en ligne, annonce un tour de table de 1,3 million d'euros", *infony.fr*, 5 décembre 2022

Triplet Julien, "Animoscope : tout savoir sur la start-up", *challenges.fr*, 10 janvier 2022

"68% des Français considèrent leur animal de compagnie comme un membre de la famille", *ipsos.com*, 21 juin 2023

"Animaux de compagnie : face à la hausse des prix, les Français moins prêts à adopter", *sudouest.fr*, 18 février 2024

"Et si 2024 était l'année de la Pet Tech ?", *maddyness.com*, 22 décembre 2023

"Le top des applications et plateformes dédiées aux animaux de compagnie", *dynamique-mag.com*, 22 septembre 2020

"Pet Tech Observatory", *pet-tech-observatory.com*, 2023

"Sondage SPA-OpinionWay - Adoption des animaux de compagnie", *SPA*, mai 2023

La collection IndexPresse *Business Etude*

Comment accéder à des données fiables, pertinentes et surtout synthétisées, alors que l'information n'a jamais été aussi accessible en apparence ?

Voilà une question à laquelle sont confrontés quotidiennement les décideurs dans les entreprises lorsqu'il s'agit de prendre les bonnes décisions.

C'est pourquoi nous avons créé la collection **IndexPresse Business Etude**, des études sectorielles complètes, réalisées à partir des plus grands titres de la presse

économique et professionnelle. En s'appuyant sur des informations fiables et de qualité, les études d'IndexPresse offrent des synthèses analytiques et éclairées sur les secteurs d'activité émergents ou en mutation.

Vous aurez ainsi toutes les clés en main pour accompagner votre réflexion stratégique, en vous appuyant sur l'examen des enjeux de votre marché, afin d'anticiper ses évolutions et valider, ou modifier, votre positionnement dans le jeu concurrentiel.

IndexPresse *Business Etude*

Date de parution - mars 2024.



Renaud HAMMAMY

renaud.hammany@indexpresse.fr

Auteur

IndexPress *Business Etude*

SECTEURS & MARCHÉS
PET TECH - SERVICES NUMÉRIQUES
ÉDITION 2024

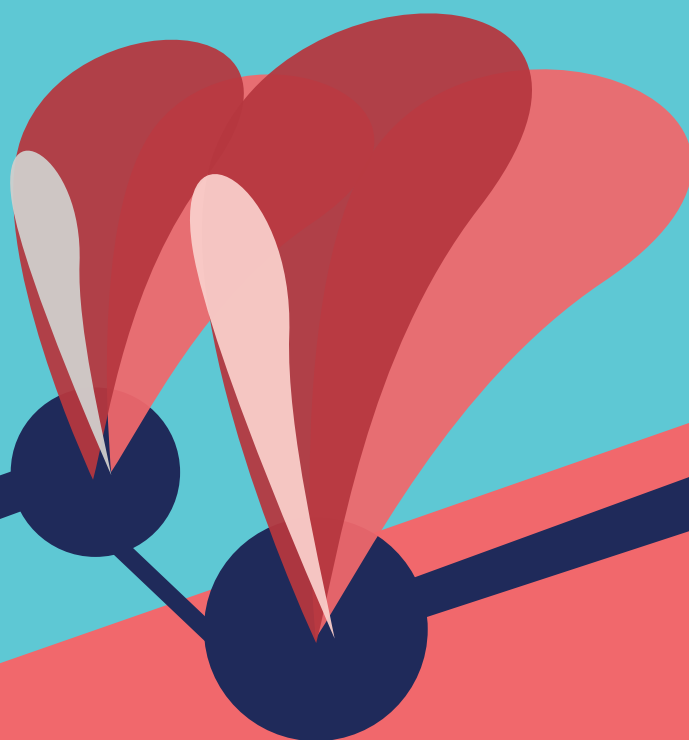


Photo de couverture : @nstit0108



IndexPress
19 rue René Thomas
38000 Grenoble
Tél. 04 76 92 05 25
indexpresse@indexpresse.fr